

SECOND CONCOURS DESIGN – ADMISSION EN CYCLE MASTER DESIGN
Session 2018
ÉPREUVE DE NOTE DE SYNTHÈSE
Durée 2h30

Rapport du jury

Les attendus de cette épreuve écrite ont été énoncés dans les deux premiers rapports du jury (en 2016 et 2017) que nous conseillons de consulter.

Rappelons le triple objectif de cette épreuve pour le jury : la note de synthèse permet d'évaluer les capacités de lecture des candidats, leur culture historique et théorique en design, ainsi que les capacités de synthèse qui englobe tant la compréhension et le raisonnement produit que l'exercice d'écriture qui en témoigne.

Le candidat doit donc montrer à travers sa copie sa compréhension de l'ensemble des documents et témoigner de ses capacités à développer un regard critique sur ceux-ci : quels enjeux et quelles questions apparaissent à la lecture des documents proposés ; comment les rapprocher, les confronter et les discuter ?

Les candidats de cette année, sur un sujet pourtant extrêmement actuel et central ont été trop peu nombreux à adopter une position ou à émettre un avis à la fois construit et démontrant une réflexion personnelle. L'ensemble des copies est resté dans une neutralité qui préoccupe le jury. Il rappelle aux candidats que les copies manifestant d'une réflexion articulée aux documents et néanmoins personnelle ont été valorisées.

Cette année, un ensemble de dix documents (5 textes courts et 5 documents figurés) était à examiner.

Document 1

Gilles Deleuze, « Les trois machines [chap.IV] » in *Proust et les signes*, Paris, 1964, coll. « Quadrige », PUF, 2006, p. 174-176.

Document 2

George Nelson, « Miniaturization, Ephemeralization, Dematerialization » [1978] in *On Design*. New York City: Whitney Library of Design, 1979, p. 175-177.

Document 3

Benjamin Coriat, « Conclusion », in *La robotique*. Paris : La Découverte / Maspero, coll. Repères – série Nouvelles technologies , 1983, p. 117-118.

Document 4

Olivier Peyricot, « L'âge de l'extra » in « Le Foyer comme terminal industriel », *Working Promise. Les mutations du travail. Shifting Work Paradigms*. St Etienne : Cité du Design Editions, 2017, p. 26.

Document 5

Kate Wagner, « Machines for Living In: How Technology Shaped a Century of Interior Design » in *99% invisible*, 13 janvier 2017. Article accessible en ligne : www.99percentinvisible.org/article/machines-living-technology-shaped-century-interior-design/ (dernière consultation 27.03.2018)

Document 6

Karl Klefisch, Günther Fröhling, [pochette vinyl recto-verso], *Kraftwerk, The Man-Machine*, Capitol Records, 1978, lithographie, (30,5x30,5 cm), Inv. 815.2014, MoMA.

Document 7

François Dagonet, *Cuisinomatique*, 1967, Dessin au trait sur film translucide, dimensions non connues.

Document 8

Ettore Sottsass Jr., *Projet préliminaire pour Microenvironnement*, c. 1971, Collage, encre, gouache, acritique et scotch (40x29,80 cm). Inv. 126.2013, don du designer. MoMA

Document 9

André Franquin et Jidéhem, [vignette du haut : « le mastigaston »], *Gala de gaffes à gogo*, album R1, Charleroi, Dupuis, 1970, impression quadri offset ; [vignette du bas : « machine à jouer au bilboquet »], *Le Gang des gaffeurs*, album 12, Charleroi, Dupuis, 1974, impression quadri offset.

Document 10

Anon. (dessin inspiré de Maurice de Bevere dit Morris) : Publicité pour le copieur *Xerox 9500* [nom de code Paragon], 1979. impression quadri offset, noir et blanc, dimensions inconnues.

La thématique centrale

Le sujet de cette année avait pour thème central « les incidences de la technique ». Il était dans ce sens à la fois classique — c'est un sujet que la discipline examine depuis ses débuts

modernes — et très actuel, voire d'actualité, c'est-à-dire fourni en exemples ou illustrations dépliés dans les médias, les parutions spécialisées, la production intellectuelle. Le jury attendait des candidats des connaissances, mais aussi une capacité à extraire des problématiques contemporaines, qui puissent éclairer les documents, souligner leur pertinence et indiquer des évolutions.

L'introduction

La lecture des documents devait permettre aux candidats de faire ressortir l'idée de la technique comme corollaire de l'activité de conception tant du point de vue des méthodes, que des conséquences sociales et économiques mais également comme terrain critique et d'imaginaire de projets. Ce que les textes et les images donnaient à voir dans le cas présent était l'importance et la fécondité à penser les aléas de la technique sous ses différentes formes dans les domaines du design. Cette année de nombreux points de départ étaient envisageables : le texte de Kate Wagner « *Machines for Living In: How Technology Shaped a Century of Interior Design* » permettait ou fournissait un cadre historique précis et même un découpage de notions ou de typologies qui pouvaient être intéressantes pour le candidat : « *Every decorating trend of the 20th and 21st century can be understood in terms of these categories: technocentrism (embracing new technology), infusion (integrating new and old, reviving the past), and reaction (reacting against technology.)* », lui donnant *a minima* la possibilité de discuter certaines catégories grâce aux documents visuels et aux autres textes.

Les images du corpus invitaient à questionner la position ou l'ambivalence des designers en regard de textes et de notions décortiquées par des designers, eux-mêmes, d'époques différentes (Georges Nelson ou Olivier Peyricot). La différence très nette d'approches entre les images de Ettore Sottsass Jr., François Dagonet ou Franquin et Jidéhem permettaient d'interroger l'ironie des textes de designers.

Contrairement à l'année dernière où l'introduction pouvait témoigner de vrais enjeux portés par l'ensemble des documents, cette année la hiérarchisation de l'importance des documents qui pouvait être faite, devait, en soulignant leur importance et en insistant sur les plus éclairants, articuler la problématique choisie. Cette précaution, indispensable à la compréhension, évite également au candidat les redondances dans le développement et lui permet de ne pas oublier de documents, en en priorisant certains. Cela n'a pas été assez fait.

Aborder aussi chronologiquement le sujet et annoncer le plan.

L'introduction doit aussi comporter un moment de description et de bornage chronologique des documents proposés. Il ne suffit pas toujours de citer les dates qui ouvrent et ferment les références proposées, mais de remarquer que sur les 10 dates des documents donnés, sept s'étagaient entre les abords des années 1970 et 1980 (50% étaient même comprises entre 1971 et 1979) et deux étaient de 2017. C'est donc un laps de temps extrêmement court au regard du temps de la discipline qui était proposé. Cela indiquait très clairement qu'une articulation était à trouver entre une première période de la seconde partie du XX^e siècle qui recouvre ce que l'on peut rapidement appeler la postmodernité et notre époque (2017). Ce temps court, *a contrario* du temps long proposé l'année dernière par exemple, devait permettre d'observer les permanences ou les changements dans l'attitude de la discipline vis-à-vis de la technique.

LES ATTENDUS DU DÉVELOPPEMENT

L'articulation des documents.

Plus difficile qu'un commentaire d'image ou d'œuvre, la note de synthèse exige de mettre en relation des documents d'origines parfois variées les uns avec les autres, et donc d'envisager leurs possibles articulations. Celles-ci peuvent être chronologiques ou thématiques.

Si l'année dernière un des points d'entrée de cette articulation pouvaient être le fait que tous les textes sauf un étaient écrits par des designers, cette année des entrées différentes pouvaient permettre d'articuler les questions et les références. Nous avons mentionné le partage très clair entre deux périodes de rédaction ou de composition des documents, une autre permettait de voir que toutes les illustrations s'étagaient entre 1967 et 1978 soit sur une période de dix ans ou que la prédominance de l'intervention du dessin (tous les documents sauf Karftwerk) dans les documents imagés pouvait permettre une source originale d'interrogation ou une grille de lecture par quoi filtrer les textes et la position des designers qu'aucun candidat n'a relevés par exemple. La variété du statut des auteurs que les candidats doivent connaître : un philosophe Gilles Deleuze et deux designers ; ou peuvent présumer de manière plausible : un économiste et sociologue Benjamin Coriat, que l'on entend toujours aujourd'hui sur les ondes de France Culture par exemple, une critique Kate Wagner, n'a jamais été soulignée, de même que la partition assez poreuse entre image de communication et image critique ou image de projet et image commerciale, etc. n'a jamais été interrogée. Il est nécessaire de souligner à quel point dans la préparation à l'épreuve, les catégories, les dates, les typologies de textes, d'illustrations et d'auteurs sont importantes à interroger, car elles permettent de s'éloigner des problématiques creuses et non avenues en permettant une précision et des possibilités d'hypothèses plus riches.

Quelle vision ces remarques permettent-elles de donner à lire des conceptions de la technique par le prisme choisi ? En quoi la technique est-elle un lieu d'interrogation, d'adhésion ou d'ironie pour le design ? Les candidats devraient se poser ce type de questions, or trop souvent, le jury a l'impression que les candidats n'osent pas s'avancer.

Commenter l'ensemble des documents

Le jury valorise les copies parvenant à discuter et à inclure dans leur raisonnement l'ensemble des documents.

Références apportées et connaissance

Il va de soi que la note de synthèse ne peut se limiter à une paraphrase des documents et à leur mise bout à bout.

À ce niveau d'étude et pour une entrée en cycle master au département Design de l'ENS Paris Saclay, le jury attend des candidats qu'ils se soient forgé une culture historique et théorique dans le domaine du design qui leur permettent d'interroger par ce prisme des documents de prime abord hétérogènes à cette culture spécifique. Autrement dit une bonne culture générale et une position personnelle sont également nécessaires face à un sujet certes traversant l'histoire de la discipline, mais qui embrasse une actualité sociale, économique, artistique et intellectuelle évidente où la répétition d'idées toutes faites et générales ne peut être satisfaisante au regard de la formation envisagée et une volonté d'entrée dans l'École.